



## ***Le National Corsaire, Loctudy 2001, les Iles de Glénan.***

Il y a 30 ans, j'avais participé avec Yves Amiguet à un critérium à Arcachon et depuis, jamais je n'avais eu le courage de me lancer sur la mer avec mon 'Nathalie'. Chaque année, c'était pourtant avec envie que j'entendais et lisais les commentaires de Suisses qui avaient 'faits' le National. Lorsque j'ai su que les Corsaires allaient à Loctudy, endroit que nous connaissions grâce au 420, j'ai pu convaincre un de mes fils de m'accompagner. De retour, je n'ai qu'un regret, c'est de n'avoir pas participé plus tôt à un National!!

Le National, pour un néophyte comme moi, c'est d'abord un hiver à rêver, un hiver où tu achètes et expérimentes un GPS, une carte marine, un hiver à relire et à réapprendre les bases de la navigation en mer, un très bon moment lorsque tu va chercher des béquilles chez Yves et qu'il t'explique comment il a 'fait' La Pointe Du Raz.

Ensuite tu arrives en Bretagne et tout est facile, je dirais même facile à en être frustré. Les gens te prennent en charge, tu n'as rien à faire qu'à prendre des photos lorsque ton Corsaire touche la première fois l'eau salée, on te dit comment faire une défense. Personne ne rigole du 'p'tit Suisse' (merci Michel!) et si tu demandes, chacun est prêt à te donner le renseignement, la combine que tu ne sais pas.

Bon, il faut avoir du bon matériel, Il faut savoir que l'on est en mer et gérer une météo qui annonce chaque matin '4-5 Beaufort, localement 6 avec possibilité de rafales'. Il faut avoir les nerfs solides et ne pas trop penser à la casse lorsque le Corsaire part sur la vague ou au lof, s'écrase en faisant vibrer même la girouette. De toute façon, ton matériel n'est pas le plus maltraité, tu as un ris mais là-bas, tout devant, il y a Niklaus et 'Poisson Rouge' qui se battent sous spi...

Comment expliquer dans ces lignes un 'parcours côtier' de plus de 20 miles avec la pluie, la visibilité à 200 mètres, un bon 4 voire 5, des pointes au travers à 8 nœuds, des 'Cardinales' que tu entends et que tu ne vois pas encore? Le plus simple c'est d'y aller, d'y aller au moins une fois, quitte à prendre quelqu'un qui s'y connaît.

Et le National, ce n'est pas seulement une semaine sur l'eau, c'est aussi une semaine dans un coin de Bretagne. La Bretagne avec la marée, le cochon farci, la langoustine, la palourde; la Bretagne avec le chalutier qui t'évite, le muscadet, la crêpe au froment, la cantine qui gueule à tue-tête 'Là-Haut sur la Montagne, l'était un vieux chalet...'.

Mais la Bretagne c'est loin! Alors un conseil: Prenez votre temps, partez une semaine avant, revenez une semaine après et vous serez presque certain d'avoir une météo qui annonce: 'légère brise, 2-3 B., mer belle, situation pour les prochains jours: pas de changement notoire'. Là, tu prends 3 paquets de cigarettes, 3 rouleaux de papier de toilettes, du pain, du vin, du Boursin et tu vas 3 jours sur une île (pour nous ce fut Le Glénan) ou sur un Odet, tu installes les béquilles et suivant la marée tu te retrouves sur le sable à côté des baigneurs ou sur l'eau à pêcher...

C'est simplement gi-gan-tes-que.

Z 690 Hervé